

Bretagne

La fibre optique, atout majeur pour Saint-Connec

Fin 2017, Saint-Connec (Côtes-d'Armor) était la première commune bretonne à être entièrement raccordée à la fibre. Six ans plus tard, cette technologie a changé le quotidien de ses 268 habitants.

Depuis 2015, près de la moitié de la population vieillissante de Saint-Connec a été remplacée par de jeunes couples ou des familles avec enfants. Et si ce petit village de 268 habitants, situé au sud des Côtes-d'Armor, connaît un regain d'attractivité depuis une dizaine d'années, ce n'est pas uniquement grâce au charme de son église en granit ou de son aire de jeux flamboyante neuve.

À la fin de l'année 2017, Saint-Connec est devenue la première commune bretonne entièrement raccordée à la fibre optique. Un atout considérable pour ce village d'à peine 11 km² qui a vu son école fermer en 2009, avant le dernier commerce du village, un bar épicerie, en 2013.

« On n'avait rien ! »

« On ne voudrait plus revenir en arrière », confirme Rolland Le Lostec, maire de Saint-Connec depuis 1983. Lorsqu'il entame, au début des années 2010, les démarches nécessaires auprès de la Région et du syndicat mixte Mégalis, c'est pour sortir sa ville de la « zone blanche » dans laquelle elle est coincée, sans accès à internet ni au réseau de téléphone portable. « Certaines communes voisines avaient l'ADSL et ça leur suffisait. Nous, on n'avait rien ! »

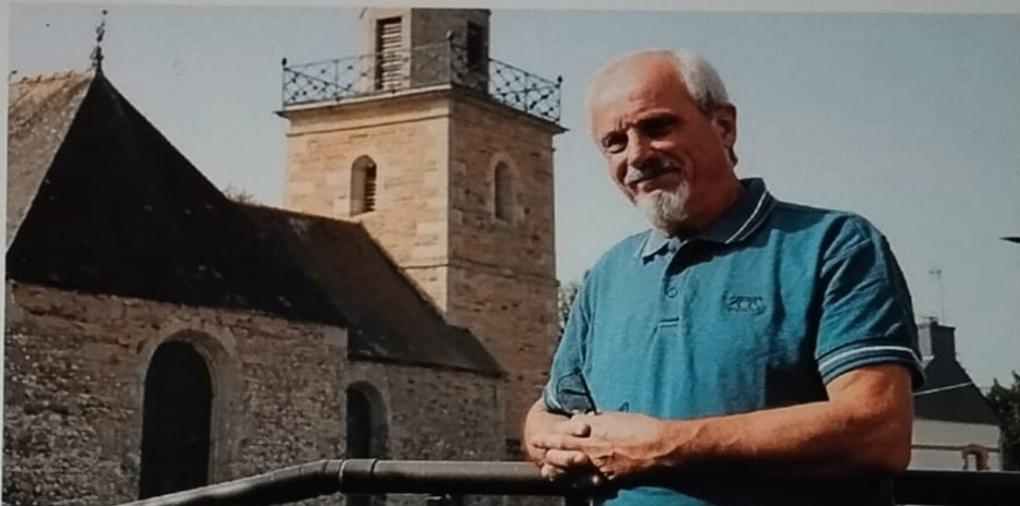
Une situation dont se souvient bien Ghislaine, jeune retraitée : « À l'époque, ma fille avait dû aller à la bibliothèque de Guerledan et même jusqu'à Pontivy pour avoir accès à internet et s'inscrire à la fac ! »

Aujourd'hui, les Saint-Connecoises profitent d'un débit de 150 Mbps, une vitesse de connexion internet suffisante pour diffuser des vidéos en haute définition, télécharger des fichiers volumineux et jouer à des jeux en ligne sans aucun problème.

« La vitesse a changé, ça facilite les démarches, confirme l'adjoint au maire, Gilbert Cabon. Je ne sais pas si les gens ont bien mesuré la chance que nous avons eue à l'époque... »

« Ça change la vie »

Cette chance, Dounia la mesure pleinement. Quand les parents de cette



« On ne voudrait plus revenir en arrière », assure Rolland Le Lostec, maire de Saint-Connec (Côtes-d'Armor). (PHOTO OUEST-FRANCE)

jeune étudiante en sciences investissent en 2015 dans une grande maison à deux pas de la mairie, l'accès à internet ne fait pas partie de leurs priorités.

Mais en 2020, Dounia est en classe de 3^e quand le confinement frappe la France. Comme des millions de jeunes, elle doit alors suivre ses cours en ligne, tout comme deux de ses petites sœurs. « Ça marchait plutôt bien », reconnaît la jeune fille aujourd'hui âgée de 18 ans. « Même si à trois en visioconférence, il arrivait qu'on perde la connexion quelques instants », se souvient-elle en blâmant l'épaisseur des murs de la maison familiale : « On a dû installer des répéteurs un peu partout... »

Pour autant, l'étudiante apprécie d'avoir cet accès à l'information : « Ça change vraiment la vie, on n'a pas le sentiment d'être dans un village perdu au milieu des champs. »

Un argument de vente

Même constat chez Claire Salmon, professeur d'anglais qui a, elle aussi, vécu cette période de cours en ligne plus sereinement grâce à la fibre. Cette mère de famille de 35 ans a emmé-

nagé à Saint-Connec en 2017, « en même temps que la fibre ! »

Un argument qui a forcément pesé dans la balance au moment de l'achat de sa maison, tout comme pour Kristel Zimmermann et Benoît Bass, créateurs de la seule ferme bio du village, La Doudoutière.

« Quand, en visitant la maison en 2017, la propriétaire nous a dit qu'on aurait la fibre, on n'y a pas cru !, se souvient Kristel en souriant. Certaines grosses villes n'étaient pas encore raccordées, alors Saint-Connec... »

Et l'argument fait mouche, car pour ce couple de maraîchers trentenaires, impossible de travailler sans internet : « Quand on fait de la vente directe, il faut être visible », résume Kristel, qui alimente tout au long de l'année un site de vente en ligne et une page Facebook. Des photos des plantations et des récoltes, bien sûr, mais ici la star des réseaux c'est le bouc Shrek, devenu mascotte de la ferme. « On poste régulièrement des vidéos de ses bêtises, les gens adorent ! »

Et pour ces deux Alsaciens qui ont tout quitté afin de s'installer en Breta-

gne, la fibre permet également de longues visioconférences avec leurs familles.

Un atout indiscutable

À l'entrée de Saint-Connec, Régis retape depuis 2007 une petite maison aux volets bleus. Rennais expatrié en Angleterre, il ne profite du lieu que pendant ses vacances mais s'est lui aussi connecté à la fibre il y a quatre mois, pour « regarder des films sur les plateformes ».

« La grande majorité des habitants se sont raccordés à la fibre, confirme Rolland Le Lostec. À part peut-être quelques personnes très âgées... Et encore ! Certains, qui n'avaient jamais touché un ordinateur de leur vie, ont franchi le pas et font désormais des visioconférences avec leurs petits-enfants. »

Six ans après le raccordement, le maire en est conscient, la fibre est incontestablement devenue un des atouts principaux de sa commune. Et il n'y voit d'ailleurs qu'un seul inconvénient : « Que les enfants préfèrent leur tablette et qu'on les voit moins jouer dehors... »

Pauline BOURDET.



La fibre optique a convaincu Kristel Zimmermann et Benoît Bass d'installer leur ferme bio à Saint-Connec.

(PHOTO LA DOUDOUTIÈRE)



À la fin de l'année 2017, Saint-Connec est devenue la première commune bretonne entièrement raccordée à la fibre optique.

(PHOTO OUEST-FRANCE)